

« Le mur de röstis » au sport des courses de trot



Angela Koller
Neugrundstrasse 9
8320 Fehraltorf
angikoller@gmx.ch

Maturitätsarbeit 2007
Kantonsschule Zürcher Oberland, Wetzikon
Klasse W6a
Betreuende Lehrkraft: Ruth Rump

Le sommaire

1. Introduction	1
2. Des faits sur les courses de trot.....	3
2.1. Les courses de trot.....	3
2.2. Les hippodromes.....	3
2.3. Avenches.....	5
2.4. Les personnages s'intéressant aux courses de trot	5
2.5. Les conditions de la course de trot	6
2.5.1. L'exemple d'une condition de course de trot	7
3. Les Suisses allemands et les Suisses romands	8
3.1. Les résultats du questionnaire.....	8
3.2. L'interprétation des résultats du questionnaire	9
3.3. L'interview avec Astrid Schweizer	10
3.4. L'interview avec Markus Monstein.....	11
4. Les préjugés	12
4.1. Les préjugés sur le sport des courses de trot	12
4.2. Les préjugés sur les Suisses romands et les Suisses allemands.....	13
4.3. Les résultats de mes interviews quant aux préjugés sur les Suisses romands et les Suisses allemands au sport des courses de trot.....	13
5. L'épilogue.....	15
6. La bibliographie.....	17
7. L'appendice	18

1. Introduction

Il n'existe pas un terme défini pour la désignation « Röstigraben ». Les Suisses romands connaissent les termes « le mur de röstis », « le rideau de röstis » et « le Röstigraben ». Je me suis décidée pour le terme « le mur de röstis ».

J'aimerais bien vous expliquer ce qui m'a inspirée à écrire mon travail de maturité sur ce sujet.

En fait, mon père, ma tante et mes grands-parents sont étroitement liés au sport des courses de trot. Ils sont soit propriétaire, soit entraîneur de chevaux ou reporter. Autrefois, je m'y connaissais bien dans ce domaine et j'avais souvent du contact avec les gens dont le passe-temps principal sont les chevaux et plus précisément les courses de trot. Comme mes parents parlent bien français, je ne me retrouvais pas seulement parmi des Suisses allemands, mais aussi des Suisses romands. J'avais souvent l'impression qu'ils n'ont pas la même mentalité et c'est la raison pour laquelle je veux analyser les relations entre les Suisses romands et les Suisses allemands au sport des courses de trot. Cela m'intéresse de découvrir si mes préjugés sont justifiés de façon générale. Quand j'ai dû me décider pour un thème pour mon travail de maturité, j'ai attaché une grande importance à choisir un thème où je pourrais collaborer avec beaucoup d'autres personnes. Le dialogue avec les gens me fascine, et je n'ai absolument pas voulu écrire mon travail de maturité sur un thème où les informations proviennent seulement des livres. Je pense que le thème « La Suisse allemande et la Suisse romande au sport des courses de trot » est donc un sujet idéal pour mes objectifs.

Un grand défi pour moi est de rédiger mon travail en français parce que ce n'est pas ma langue maternelle. Du fait que j'interrogerai beaucoup de Suisses romands, j'aurai besoin de m'exprimer en français durant les interviews. Une autre raison est mon français écrit. A l'école, mes notes écrites sont très bonnes et il m'est relativement facile de correspondre en français.

Je suis contente d'avoir trouvé une prof très intéressée et engagée qui s'est spontanément mise à disposition.

Mes informations pour mon travail de maturité proviendront principalement de questionnaires et d'interviews personnels.

Je suis très curieuse de savoir comment la collaboration avec les gens des courses de trot se développera et je me réjouis d'analyser la situation entre les Suisses allemands et les Suisses romands aux courses de trot.

2. Des faits sur les courses de trot

Au début, je voudrais vous expliquer des choses élémentaires sur les courses de trot.

2.1. Les courses de trot

La plupart des courses de trot ne demandent pas de cavalier, mais un pilote qui est assis sur une sorte de chariot à deux roues qu'on appelle « sulky ». Le Sulky est fixé au harnais du cheval. A première vue, le siège ne semble pas être confortable parce que le pilote a ses jambes placées à la même hauteur que le siège.



2.2. Les hippodromes

Les hippodromes se trouvent dans différents endroits en Suisse. L'hippodrome le plus fameux se trouve à Avenches où le revêtement consiste en sable alors que généralement les courses se déroulent sur l'herbe. Il est bien entendu que là, la qualité du terrain dépend beaucoup du temps. S'il pleut, la pelouse est très molle et profonde. Beaucoup de chevaux n'aiment pas courir dans ces conditions. Si l'herbe est irrégulière, le danger d'une blessure est très grand.

J'ai analysé la répartition des courses de trot en Suisse romande et en Suisse allemande de l'année 2006.

Le lieu de l'hippodrome	Nombre de jours des courses aux chevaux	En pourcentage
Arosa	2	4.2%
St. Moritz	3	6.3%
Avenches	21	43.7%
Fehraltorf	2	4.2%
Dielsdorf	5	10.4%
Bâle	2	4.2%
Aarau	4	8.3%
Frauenfeld	4	8.3%
Saignelégier	2	4.2%
Lucerne	1	2.1%
Maienfeld	2	4.2%
Totale	48	100%

(IENA, <http://www.iena.ch/pdf/Datenkalender06.pdf>, 11.11.2006)

Il y a 48 courses par an, dont 52% en Suisse allemande et 48% en Suisse romande. 43.7% des courses ont lieu à Avenches, c'est-à-dire en Suisse romande. C'est d'ailleurs le plus grand l'hippodrome de toute la Suisse. Avenches organise 21 réunions par an, alors que dans tous les autres endroits se déroulent une à cinq réunions par an. En plus le nombre de courses de trot par réunion à Avenches varie entre cinq à dix, tandis que sur les autres hippodromes il n'y a pas plus de quatre courses de trot par réunion. Je suis très impressionnée de ce nombre et c'est une preuve que le sport des courses de trot est très populaire en Suisse romande. Vu l'importance de l'hippodrome d'Avenches, je voudrais vous en donner quelques détails et informations.

2.3. Avenches

Avenches est situé dans le canton de Vaud, en Suisse romande. « L'institut Equestre National Avenches », IENA, a été fondé en décembre 1994. La confédération avait alors décidé une privatisation partielle du haras national. Grâce à quelques personnes ayant pris l'initiative pour aller



à la recherche de sponsors, ce centre multidisciplinaire a pu être réalisé. Il est – dans cette forme – unique en Europe. Depuis le 1er janvier 2000, ce centre étendu sur un terrain de 100 ha, offre des possibilités d'entraînement optimales aux 200 chevaux qui vivent sur ce terrain. Il s'agit non seulement de « trotteurs », mais de chevaux de toutes les disciplines. Avenches n'est pas seulement un lieu pour les courses de trot, mais également pour les courses de plat et d'obstacles, ainsi que les concours de sauts et de dressage, de military et d'attelage. Les épreuves dans les différentes disciplines ont souvent lieu en même temps ce qui est très divertissant pour les spectateurs. C'est la tradition que les meilleurs chevaux de l'élevage suisse se retrouvent à Avenches en septembre pour les « Swiss Equidays ». En même temps, les courses de trot et les courses au galop se déroulent. Le Prix du Président pendant ces « Equidays » est la course de trot la plus importante en Suisse.

2.4. Les personnages s'intéressant aux courses de trot

Les personnes qui sont associées au sport des courses de trot proviennent de différents environnements. Beaucoup de personnes n'ayant pas de rapports avec ce sport pensent qu'il s'agit d'un sport sophistiqué. Mais ce n'est pas le cas. Tout au contraire, les gens qui exercent ce sport sont des agriculteurs, des artisans, des consultants en gestion management, des banquiers, des entraîneurs de chevaux etc. Il y a l'un ou l'autre des hippodromes, spécialement St. Moritz, où les spectateurs

attachent beaucoup d'importance à leur apparence et à être vus et ont une allure « snob », mais les actifs du trot sont plutôt des personnes de la classe moyenne.

Au sport des courses de trot l'âge des sportifs n'est pas trop important. Par contre, au sport des courses au galop les cavaliers sont plus jeunes, parce que les exigences sportives sont plus hautes. Au galop, le poids du cavalier est très important. Pour pouvoir monter un cheval à ce niveau, le cavalier ne doit pas dépasser un certain poids, voire 55 à 65 kilos. Mais au sport des courses de trot le poids du driveur est moins important.

2.5. Les conditions de la course de trot

Pour chaque course, les propriétaires payent une entrée (un engagement) qui s'élève à 2% de la dotation totale de la course. Les engagements peuvent être annoncés au secrétariat environ quinze jours avant la course, et il y a la possibilité de donner forfait jusqu'à cinq jours avant la course sans qu'il y ait des conséquences à part qu'on paye qu'un tiers de l'engagement.

Par course, le nombre de partants est limité à 10 jusqu'à 20 chevaux, suivant l'hippodrome. Il y a différentes distances à parcourir. Les entraîneurs essaient de choisir les courses avec la distance sur laquelle leurs chevaux ont la meilleure chance de réussir. Cela dépend aussi de l'âge du gain et de la nationalité du cheval pour déterminer dans quelle course il a le droit de courir. Suivant le gain que le cheval a atteint, il peut partir dans le premier ou le deuxième rang derrière la voiture où il peut avoir la chance de partir 25 m avant la distance fixée ou bien sûr aussi la malchance de reculer 25 ou même 50 mètres derrière. Il y a deux variantes de départ, soit par laser/élastique ou en suivant une voiture qui accélère fortement et quitte la course au moment où les chevaux sont bien partis.

2.5.1. Exemple d'une condition de course

Age des chevaux	4 ans
Gain	0 - 10'000 Fr.
Distance	2'400 m
Départ	Laser
Nombre maximum de partants	18
Recul	25 m, pour les chevaux qui ont gagné 4'000 Fr. et plus.
Dotation	6'000 Fr., réparti comme suit ; Gagnant 2'565 Fr., deuxième 1'282 Fr., troisième 855 Fr., quatrième 570 Fr., cinquième 285 Fr., sixième 142 Fr. ; Fonds d'élevage 300 Fr.
Entrée	120 Fr.

3. Les Suisses allemands et les Suisses romands

3.1. Les résultats du questionnaire

J'ai envoyé des questionnaires sur la signification du « mur de röstis » en relation avec les courses de trot à quinze Suisse allemands et quinze Suisse romands et je me suis occupée des questions suivantes :

Qui parle la langue étrangère ?

Qui habite dans l'autre région de langue ?

Qui voudrait parler la langue étrangère ?

Ont-ils des contacts avec les gens de l'autre région ?

Se dirigent-ils vers les gens parlant l'autre langue?

Quels Suisses sont plus sympathiques et pourquoi ?

Quelle langue parlent-ils avec des gens de l'autre langue ?

Ont-ils aussi des contacts avec les Suisses de langue étrangère aux courses de trot ?

Existent-ils des problèmes à cause de la langue ?

Les préjugés s'avèrent-ils ? etc.

J'ai récupéré treize questionnaires des Suisses allemands et seulement six des Suisses romands. Voici les résultats :

Quatre Suisses romands interrogés sur six parlent allemand et deux Suisses allemands sur treize parlent français. Bien que quatre sur six des Suisses romands parlent allemand, tous parlent plus fréquemment français avec les Suisses allemands. Je trouve très dommage que les Suisses romands ne parlent allemand que si leur partenaire ne comprend pas le français. Tous les Suisses romands habitent encore en Romandie et deux des treize Suisses allemands habitent maintenant en Romandie. J'ai interviewé l'un des deux individuellement après avoir reçu son questionnaire rempli (voir point 3.3.)

Une chose que je trouve très positive est que les quatre personnes qui ne parlent pas la langue étrangère, aimeraient bien la maîtriser. L'évaluation des questionnaires montre que grâce au sport des courses de trot les Suisses allemands et les Suisses romands entretiennent de bonnes relations. Toutes les 19 personnes ont des contacts avec leurs concitoyens de l'autre région linguistique et tous les 19 se dirigent vers les sportifs qui parlent la langue étrangère. Je trouve remarquable que

les quatre personnes qui ne parlent pas l'autre langue osent quand même se diriger vers les autres. Une autre preuve que le sport des courses de trot soutient le contact entre les différents Suisses est que cinq des treize Suisses allemands et deux des six Suisses romands n'ont pas de contacts avec les Suisses romands respectivement allemands en-dehors du sport des courses au trot.

Il est très intéressant de constater qu'aucun des Suisses romands ne juge les Suisses allemands différents. Mais de l'autre côté, un tiers des Suisses allemands sont d'avis que les Suisses romands ont une autre mentalité. Ils pensent qu'ils sont plus serviables, plus relax, moins rancuniers, plus désordonnés et – qu'ils ne sont pas des « workaholics ».

En conclusion, il n'existe pas de problèmes entre les Suisses allemands et les Suisses romands, dus à la langue ce que je juge très positif et ce qui me fait très plaisir.

3.2. L'interprétation des résultats du questionnaire

L'évaluation a démontré que l'âge et la fonction n'ont pas d'influence sur le fait que les personnes parlent français ou allemand. Les gens qui parlent la langue étrangère l'ont apprise à l'école ou dans un pays de langue française respectivement allemande. Les résultats des questionnaires prouvent qu'on maîtrise la langue étrangère uniquement si on a vécu dans l'autre région suisse ou dans un pays avec la langue étrangère. Les questionnaires confirment qu'aussi bien les Suisses allemands que les Suisses romands ont appris la langue étrangère à l'école. Je suis d'avis que grâce aux courses de trot (la langue étrangère reste / devient vivante) on sert effectivement de la lé, et beaucoup de gens n'ont plus de complexes pour s'exprimer dans la langue étrangère aux courses de chevaux.

Je pense que les personnes sont quelquefois un peu paresseuses parce qu'elles n'apprennent pas à fond la langue étrangère. Les sportifs des courses de trot ne sont pas superficiels parce que la plupart des gens ont répondu qu'ils aiment bien le contact avec les Suisses allemands respectivement les Suisses romands, parce qu'en fait la personne est plus importante que la langue.

Je n'ai pas pu interpréter pourquoi les Suisses allemands et les Suisses romands conversent surtout en français, mais Monsieur Monstein, un speaker sur plusieurs

hippodromes, m'a donné une explication possible. Je vais citer l'interview sous le point 3.4.

Je crois que le sport des courses de trot met les Suisses allemands et les Suisses romands en contact parce que c'est le sport et non pas la langue qui les unit.

3.3. L'interview avec Astrid Schweizer

C'est avec Madame Schweizer que j'ai eu un contact par téléphone. Elle est son mari, tous les deux Suisses allemands, avaient décidé il y a 20 ans d'aller vivre en Suisse romande. A cette époque, ils avaient reçu l'offre d'acheter un bout de terrain à un prix raisonnable. Le terrain est assez grand pour pouvoir tenir des chevaux. Ils vivent donc maintenant à St-Sulpice qui est un petit village dans le canton de Neuchâtel. Ils y ont été très bien accueillis bien qu'au début ils n'aient pas parlé français. Ils étaient agréablement surpris que l'accueil des habitants ait été plus chaleureux dans un petit village que dans une grande ville comme Zurich où ils habitaient avant leur déménagement.

Kurt Schweizer est propriétaire d'une petite entreprise artisanale. Il connaît bien sûr les expressions en français de ce métier. Mais pour le reste il sait juste se débrouiller en français. Sa femme, Astrid Schweizer, s'occupe du bureau et parle mieux français que son mari. Du fait que les deux travaillent beaucoup, ils n'ont pas de contacts intensifs avec les habitants du village. Mais ils n'ont pas beaucoup de contacts non plus avec leurs amis de la Suisse allemande, sauf avec leur famille.

A l'hippodrome, ils cherchent plus souvent le contact avec les Suisses allemands. La raison en est qu'ils peuvent converser seulement superficiellement avec les Suisses romands.

Malgré le fait que la langue étrangère s'avère souvent comme barrière, ils n'ont jamais regretté d'avoir déménagé en Suisse romande.

3.4. L'interview avec Markus Monstein

J'ai envoyé des questions à Markus Monstein par e-mail. Il m'a répondu très vite.

Il est un des trois speakers en Suisse.

Markus Monstein a eu sa première entrée en action au printemps 2000, mais seulement à titre d'essai. Officiellement, il avait son premier engagement le 27 mai 2001 à Frauenfeld.

Sa motivation d'aller aux courses de trot chaque dimanche a beaucoup de raisons différentes. Il a grandi à Maienfeld où se déroulent régulièrement des courses. C'est là qu'il a découvert ce sport et les jeux. Au début, le fait de pouvoir parier était sa raison principale pour visiter d'autres hippodromes. Par la suite, le journalisme a commencé à le fasciner, il est devenu propriétaire de chevaux et finalement, il est devenu speaker. Il dit qu'il ne peut plus renoncer aux courses de chevaux, tellement il est passionné par ce sport. Il n'a pas raté une course depuis 15 ans, sauf un « demi-jour de courses de chevaux » avec peu de courses sans paris à Avenches.

Normalement, il ne commente pas de courses en Suisse romande parce que c'est Denis Roux qui est le speaker pour la Romandie. Markus Monstein y a seulement commenté quelques courses à titre d'essai. Il est speaker aux hippodromes de Bâle, Dielsdorf, Frauenfeld, Maienfeld et St. Moritz. A St. Moritz, il commente seulement les courses de trot parce que les chevaux des courses de trot portent très souvent des noms français. Les courses de galop sont commentées par un speaker allemand qui ne parle pas le français.

Monsieur Monstein dit que les Suisses romands sont plus décontractés que les Suisses allemands, mais pas moins sérieux en ce qui concerne le sport des courses de trot. Je lui ai demandé pourquoi les Suisses allemands et les Suisses romands conversent la plupart du temps en français bien que les Suisses romands sachent se débrouiller en allemand. Il m'a répondu que c'était vraiment un phénomène, mais il m'a donné quelques suppositions. Il croit que le bon-allemand est une langue étrangère pour les Suisses allemands et les Suisses romands. S'ils conversent en français, seulement les Suisses allemands se donnent vraiment de la peine. Une autre raison est peut être que les Suisses romands se gênent plus.

4. Les préjugés

4.1. Les préjugés sur le sport des courses de trot

Pour une personne ne connaissant pas ce sport, celui-ci semble très ennuyeux et n'a rien de fascinant ; le seul but sur un hippodrome est de « voir et être vu ». Comme beaucoup d'autres sports aussi celui-ci commence à devenir vraiment intéressant au moment où on connaît les règles et les particularités. Mais je pense que le sport des courses de trot est un des sports rares qui peut être intéressant même si on ne comprend pas tout. Il y a d'ailleurs des spectateurs qui, pour commencer, sont sur l'hippodrome seulement pour faire des paris. C'est ce qu'ils trouvent le plus fascinant. Peu à peu et à force de parier souvent, ils commencent à savoir beaucoup sur les chevaux et les actifs. Pour des profanes l'hippodrome est comme un casino. Gagner de l'argent est le bonheur. Pour les sportifs des courses de trot, gagner de l'argent ne signifie pas seulement le bonheur, mais fait plaisir parce qu'on connaît le cheval, le driver, l'entraîneur et les derniers résultats atteints.

On associe souvent les courses de chevaux avec l'argent. J'ai déjà mentionné que les personnes qui exercent le sport des courses de trot ne sont pas des snobs. Bien sûr, pour être propriétaire d'un cheval, pour le nourrir et l'entraîner on a besoin d'argent. Mais comme j'ai écrit, les sportifs des courses de trot sont souvent des agriculteurs



ou d'autres personnes qui ont la possibilité d'avoir des chevaux à la maison, et ils possèdent un ou plusieurs chevaux parce que ces animaux sont leur passion. Les spectateurs aisés qui fréquentent les hippodromes uniquement pour faire des paris ont souvent l'air un peu

sophistiqués. Le préjugé que beaucoup de spectatrices féminines portent de grands chapeaux, des manteaux de fourrure, des chaussures de fourrure, des grandes

lunettes de soleil et qu'elles sont accompagnées par de petits chiens est surtout valable pour St. Moritz.

Plus les courses sont importantes, telles le Prix du Président à Avenches, plus il y a des spectateurs, des membres honoraires, des invités de la politique, sans oublier la presse. Alors, on ne peut pas généraliser que le sport des courses au trot est un sport sophistiqué.

4.2. Les préjugés sur les Suisses romands et les Suisses allemands

Non seulement les Suisses romands, mais aussi les Suisses allemands ont des préjugés sur les autres. Le terme « mur de röstis » n'est pas né pour rien.

On entend souvent que les Suisses romands qualifient les Suisses allemands de petits-bourgeois et les Suisses allemands disent que les Suisses romands ont une mentalité plus décontractée. Quelques-uns de ces préjugés se sont confirmés dans les questionnaires. Certes, les Suisses romands ont répondu que les Suisses allemands ne sont pas différents, mais les Suisses allemands ont dit que les Suisses romands sont plus relax et moins rancuniers. Bien que le questionnaire soit relatif au « mur de röstis » dans le sport des courses de trot, je pense qu'on peut généraliser ces résultats, parce que beaucoup de sportifs suisses allemands interrogés ont des contacts avec les Suisses romands en-dehors du sport des courses de trot.

4.3. Les résultats de mes interviews quant aux préjugés sur les Suisses romands et les Suisses allemands au sport des courses de trot

Je peux seulement parler de mes préjugés personnels, parce que je n'ai pas posé des questions sur les préjugés dans mon questionnaire. Quand j'étais enfant, mon père qui est très associé au sport des courses de trot, m'emmenait souvent aux hippodromes. Il parle couramment le français et cherchait régulièrement le contact avec les Suisses romands. Je ne me sentais jamais vraiment à l'aise, parce que je n'avais aucune possibilité de causer avec eux. Personne des Suisses romands ne parlait allemand et souvent je m'embêtais. Je croyais donc que les Suisses romands

ne savaient pas parler allemand et ce préjugé s'est dès lors installé. Mais l'évaluation des questionnaires a démontré que quatre sur six des Suisses romands interrogés parlent allemand. Je suis très étonnée de ce résultat et aussi un peu vexée parce qu'à l'époque ils ne se sont jamais donnés la peine de parler allemand avec moi, bien qu'ils sachent que je ne parlais que cela et que je ne comprenais rien du tout en français.

Quand j'ai vu que quatre sur six des Suisses romands parlent allemand, j'ai pensé qu'ils avaient appris la langue à l'école. J'étais donc très étonnée d'apprendre que tous l'avaient apprise en Suisse allemande. Le fait qu'ils ont même passé un certain temps en Suisse allemande et que par conséquent ils se débrouillent en allemand et qu'ils parlent quand même français avec nous, me surprend énormément.

Un autre de mes préjugés est que j'étais d'avis que les Suisses romands ne se dirigent pas vers les Suisses allemands. J'ai souvent eu l'impression que les Suisses romands préfèrent le contact entre eux. En évaluant les questionnaires, mon préjugé s'est avéré faux.

A mon avis, les Suisses romands pensent que les Suisses allemands sont des petits-bourgeois. Mais étonnamment, les Suisses romands ont répondu que les Suisses allemands ne sont pas différents. Quelques Suisses allemands par contre ont avoué être moins relax, plus rancuniers, des plus grands workaholics et moins serviables et donc des petits-bourgeois. J'étais très étonnée, parce que j'étais d'avis que les Suisses allemands pensent d'eux-mêmes qu'ils sont parfaits. Mais ce préjugé a été également réfuté.

5. L'épilogue

La coopération avec les Suisses allemands a fonctionné de manière excellente. J'ai récupéré onze des quinze questionnaires envoyés. Et deux personnes ont même rempli un questionnaire bien que je ne leur en aie pas adressé un. Ils avaient entendu parler de ce questionnaire et de mon travail de maturité et ils ont voulu m'aider. Beaucoup de Suisses allemands m'ont offert leur aide et ils m'ont dit qu'ils se mettraient à ma disposition pour répondre à d'autres questions. Une personne m'a dit qu'elle aimerait publier les résultats du questionnaire sur sa page d'accueil. Je suis très touchée de ce geste et de l'intérêt porté à mon travail de maturité. Presque tous les Suisses allemands ont répondu dans les délais.

La coopération avec les Suisses romands s'est avérée beaucoup plus difficile. J'ai récupéré seulement six des quinze questionnaires et presque tous sont arrivés avec du retard. Cette inexactitude a retardé mon travail parce que je n'ai pas pu commencer à évaluer les questionnaires. J'ai été un peu déçue, parce que je connais beaucoup de ces personnes et j'avais espéré que l'aide serait plus grande.

Ma professeure Madame Rump s'est bien occupée de mon travail de maturité. Elle a toujours répondu à mes questions dans les meilleurs délais. En outre, elle m'a laissé beaucoup de liberté ce qui a été agréable d'un côté mais pas toujours facile pour moi parce que ça a demandé beaucoup de discipline.

Comme je m'y étais attendue, je n'ai pas eu de grands problèmes à rédiger mon travail en français. Quelquefois, je ne connaissais pas les termes techniques. Alors, je les ai demandés à mes parents.

La rédaction en français prend évidemment plus de temps que la rédaction en allemand. Le vocabulaire est plus restrictif, et on doit souvent consulter le dictionnaire. Mais je ne regrette pas d'avoir écrit mon travail de maturité en français. J'ai beaucoup appris. Mon vocabulaire s'est amélioré et je me sens maintenant beaucoup plus sûre dans les discussions avec les Suisses romands.

Je tiens à remercier chaleureusement mes parents pour leur soutien, Ursula Herren du secrétariat du sport de courses de trot pour les différentes informations, Astrid

Schweizer et Markus Monstein que j'ai eu le plaisir d'interviewer et tous les Suisses allemands et Suisses romands qui ont pris le temps de remplir mon questionnaire. Toutes ces personnes ont fortement contribué à ce que j'aie pu rédiger mon travail de maturité sur ce thème qui m'intéresse.

6. La bibliographie

- IENA, <http://www.iena.ch/pdf/Datenkalender06.pdf>, 11.11.2006
- IENA, <http://www.iena.ch/suissetrott/pages/suissetrot.html>
- Beobachter (20/2006)
- Pferdewoche (27.09.2006)
- IENA, <http://www.iena.ch/iena/pages/iena.html>, 11.11.2006
- Horseracing, <http://www.horseracing.ch/bilder/aktuell.php?cgPath=2&page=2>, 15.11.2006
- Avenches, <http://www.avenches.ch/ota/page.php?id=6&lang=fr>, 15.11.2006
- Whiteturf, <http://www.whiteturf.com>, 15.11.2006

7. L'appendice

Fragebogen zur Maturarbeit

„Deutsch- und Westschweiz im Trabrennsport“

1. Ihre Emailadresse / Adresse (freiwillig)

2. Geschlecht
 - Weiblich
 - Männlich

3. Wo sind Sie aufgewachsen?
 - Westschweiz
 - Deutschschweiz

4. In welcher Sprachregion wohnen Sie heute?
 - Westschweiz
 - Deutschschweiz

5. Alter
 - <-30
 - 31-45
 - 46-60
 - 60-<

6. Was haben Sie im Trabrennsport für eine Funktion? (mehrere Antworten möglich)
 - Fahrer
 - Trainer
 - Besitzer
 - Zuschauer
 - Funktionäre

7. Sprechen Sie Französisch?
 - Ja
 - Nein

Wenn nein, gehen Sie direkt zu Frage 10

8. Wenn ja, wo haben Sie die Sprache erlernt? (mehrere Antworten möglich)
 - Familie
 - Schule
 - Sprachkurs
 - Ausland
 - Sprachaufenthalt in der Westschweiz
 -

9. Wo brauchen Sie Französisch ausser dem Trabrennsport?
 - Arbeit
 - Ferien
 -

Wenn Sie Frage 7 mit ja beantwortet haben, gehen Sie direkt zu Frage 15

10. Wieso sprechen Sie kein Französisch? (mehrere Antworten möglich)
- Ich habe das Schulfranzösisch vergessen
 - Ich finde die Sprache zu kompliziert
 -
11. Möchten Sie gerne besser Französisch können?
- Ja
 - Nein
12. Wenn nein, wieso möchten Sie die Fremdsprache nicht erlernen? (mehrere Antworten möglich)
- Zu viel Zeitaufwand
 - Ich brauche sie nicht
 - Die Sprache gefällt mir nicht
 -
13. Hatten Sie im Trabrennsport schon einmal ein Erlebnis, bei welchem Sie wegen fehlendem Französisch benachteiligt waren?
- Ja
 - Nein
14. Wenn ja, welches?
15. Haben Sie Kontakt zu den Westschweizern im Trabrennsport?
- Ja
 - Nein
16. Wenn nein, warum nicht?

Wenn Sie Frage 15 mit nein beantwortet haben, gehen Sie direkt zu Frage 21

17. Gehen Sie von sich aus auf die Westschweizer des Trabrennsports zu?
- Ja
 - Nein
18. Bevorzugen Sie den Kontakt zu den Deutsch- oder zu den Westschweizern im Trabrennsport?
- Zu Deutschschweizern
 - Zu Westschweizern
19. Begründen Sie Ihre Antwort auf die Frage 18!
20. Sprechen Sie mit den Westschweizern häufiger Deutsch oder Französisch?
- Deutsch
 - Französisch
21. Haben Sie abgesehen vom Trabrennsport Kontakt zu Westschweizern?
- Ja
 - Nein

22. Wenn ja, wo haben Sie Kontakt zu Westschweizern?
 Bei der Arbeit
 Privat
23. Verhalten sich nach Ihren Erfahrungen die Westschweizer anders als die Deutschschweizer?
 Ja
 Nein
24. Wenn ja, geben Sie bitte ein paar Beispiele an!
25. Gibt es Probleme mit den Westschweizern?
 Ja
 Nein
26. Wenn ja, welche?

Le questionnaire pour le travail de maturité « La Suisse allemande et la Suisse romande dans le sport des courses au trot »

1. Votre adresse e-mail / adresse (facultatif)

2. Sexe
 Féminin
 Masculin

3. Où avez-vous grandi?
 en Suisse romande
 en Suisse allemande

4. Dans quelle région habitez-vous aujourd'hui?
 en Suisse romande
 en Suisse allemande

5. Âge
 <-30
 31-45
 46-60
 >-61

6. Quelle fonction avez-vous dans le sport des courses au trot? (plusieurs réponses possibles)
 Conducteur
 Entraîneur
 Propriétaire
 Spectateur
 Responsable

7. Parlez-vous allemand?

- Oui
 Non

Si non, répondez directement à la question 10

8. Où avez-vous appris l'allemand? (plusieurs réponses possible)

- En famille
 A l'école
 Dans des cours de langue
 A l'étranger
 En Suisse allemande

9. Où pouvez-vous utiliser l'allemand en dehors du sport des courses au trot? (plusieurs réponses possibles)

- Au travail
 En vacances

Si vous avez répondu « oui » à la question 7, continuez à la question 15

10. Pourquoi ne parlez-vous pas allemand? (plusieurs réponses possibles)

- J'ai oublié ce que j'avais appris à l'école
 Je trouve que la langue est trop compliquée

11. Aimeriez-vous savoir parler allemand?

- Oui
 Non

12. Si non, pourquoi ne voulez-vous pas apprendre la langue? (plusieurs réponses possibles)

- Trop d'effort
 La langue ne me plaît pas

13. Avez-vous vécu des situations dans le sport des courses au trot où vous vous sentiez défavorisés, parce que vous ne parlez pas allemand?

- Oui
 Non

14. Si oui, quelles situations?

15. Avez-vous des contacts avec les Suisses allemands ?

- Oui
 Non

16. Si non, pourquoi pas ?

Si vous avez répondu « non » à la question 15, continuez à la question 21

17. Vous adressez-vous vous-même aux Suisses allemands du sport des courses au trot?

- Oui
- Non

18. Préférez-vous le contact avec les Suisses allemands ou avec les Suisses romands du sport des courses au trot?

- Avec les Suisses allemands
- Avec les Suisses romands

19. Justifiez votre réponse à la question 18 !

20. Parlez-vous plus souvent français ou allemand avec les Suisses allemands?

- Français
- Allemand

21. Avez-vous des contacts avec les Suisses allemands en dehors du sport des courses au trot?

- Oui
- Non

22. Si oui, où êtes-vous en contact avec les Suisses allemands ?

- Travail
- Privé

23. Est-ce que les Suisses allemands se comportent différemment des Suisses romands dans le sport des courses au trot?

- Oui
- Non

24. Si oui, notez des exemples, s.v.p.

25. Y a-t-il des problèmes avec les Suisses allemands ?

- Oui
- Non

26. Si oui, quels problèmes ?

Les résultats des questionnaires

	Deutschscheizer	Westtscheizer
1. Geschlecht		
weiblich	6	1
männlich	7	5
2. Wo sind Sie aufgewachsen?		
Deutschscheiz	13	0
Westtscheiz	0	6
3. In welcher Sprachregion wohnen Sie heute?		
Deutschscheiz	11	0
Westtscheiz	2	6
4. Alter		
<-30	0	0
31-45	5	1
46-61	6	4
61-<	2	1
5. Was haben Sie im Trabrennsport für eine Funktion?		
Fahrer	6	4
Trainer	5	2
Besitzer	11	4
Zuschauer	5	0
Funktionär	7	4
Presse	1	
6. Sprechen Sie Französisch/Deutsch?		
Ja	11	4
Nein	2	2
7. Wo haben Sie die Sprache erlernt?		
Familie	0	0
Schule	11	3
Sprachkurs	2	0
Ausland	2	0
Sprachaufenthalt in der Westtscheiz/Deutschscheiz	3	4
Rennplatz	2	0
Arbeit	2	0
Privat	1	0
8. Wo brauchen Sie die Sprache ausser im Trabrennsport?		
Arbeit	9	3
Ferien	8	2
Wohnort	1	0
Privat	1	0
9. Wieso sprechen Sie kein Französisch/Deutsch?		
Ich habe das Schulfranzösisch/-deutsch vergessen	1	2
Ich finde die Sprache zu kompliziert	0	1
Nie gelernt	1	0
10. Möchten Sie gerne besser Französisch/Deutsch können?		
Ja	2	2
Nein	0	0
11. Wieso möchten Sie die Fremdsprache nicht erlernen?		
Zu viel Zeitaufwand	0	0
Ich brauche sie nicht	0	0
Die Sprache gefällt mir nicht	0	0
12. Hatten Sie im Trabrennsport schon einmal ein Erlebnis, bei welchem		

Sie wegen fehlendem Französisch/Deutsch benachteiligt waren?		
Ja	1	1
Nein	1	1
13. Welches?		
Beim Pferdehandel Übersetzung nötig	1	0
Funktionäre, die nur Französisch/Deutsch sprechen	1	0
14. Haben Sie Kontakt zu den Deutsch-/Westschweizern im Trabrennsport?		
Ja	13	6
Nein	0	0
15. Warum nicht?		
16. Gehen Sie von sich aus auf die Deutsch-/Westschweizer im Trabrennsport zu?		
Ja	13	6
Nein	0	0
17. Bevorzugen Sie den Kontakt zu den Deutsch- oder zu den Westschweizern im Trabrennsport?		
Deutschs Schweizern	11	5
Westschweizern	10	4
18. Begründung		
Kommt auf Menschen, nicht auf Sprache an	5	1
Geografische Nähe	1	0
Gespräche in Muttersprache sind jedoch einfacher	1	0
Trainer meines Pferdes spricht Deutsch/Französisch	1	0
Unterhaltung besser möglich	1	1
Sind lockerer	1	0
Mehr Traber in der Westschweiz	1	1
19. Sprechen Sie mit den Deutsch-/Westschweizern häufiger Deutsch oder Französisch?		
Deutsch	1	1
Französisch	12	6
20. Haben Sie abgesehen vom Trabrennsport Kontakt zu Deutsch-/Westschweizern?		
Ja	8	4
Nein	5	2
21. Wo haben Sie Kontakt zu Deutsch-/Westschweizern?		
Bei der Arbeit	7	4
Privat	6	1
22. Verhalten sich nach Ihren Erfahrungen die Westschweizer anders als die Deutschs Schweizern?		
Ja	4	0
Nein	9	6
23. Geben Sie Beispiele an		
Romands sind lockerer	3	0
Romands sind lockerer, weniger nachtragend, keine Workaholics und haben weniger Ordnungssinn	1	0
Romands sind hilfsbereiter	1	0
24. Gibt es Probleme mit den Deutschs Schweizern?		
Ja	1	0
Nein	12	6
25. Welche?		
Sprache	1	0